



(Photo : Laurence Freeman, Irlande)

Sagesse du jour

(2021-01-08)

Nous pourrions également considérer ce point (le centre du paradoxe) comme un portail, comme une porte d'entrée dans une réalité non duelle plus profonde et plus intégrée. Nous savons tous que la vie est à la fois mystérieuse et banale. Une grande partie de la vie est simplement banale - des routines que nous répétons sans cesse. En entendant dire que la vie est à la fois mystérieuse et ordinaire, la plupart des gens préfèrent ignorer le mystère et se concentrer sur l'ordinaire, ce qui est le plus facile à faire. Mais on ne peut jamais échapper totalement au mystère parce qu'on va mourir, tomber malade, ou amoureux, ou cesser de l'être, on va avoir un enfant, qui va nous causer toutes sortes de problèmes. On ne pourra donc jamais échapper au mystère, éviter ce point, ce portail, le centre du paradoxe. Si l'on considère que notre être demeure partout, c'est bien là qu'il est. C'est là que nous sommes notre être véritable. Et nous ne pouvons finalement pas l'éviter. La question est de savoir si nous le vivons. Saint Benoît dit : "Garde toujours la mort sous les yeux". Et je pense que la raison pour laquelle il dit cela n'est pas d'être malheureux, négatif ou pessimiste, mais au contraire, de pouvoir vivre pleinement sa vie.

Laurence Freeman OSB, *Finding Oneself*, 2